

Malentendants des télécom

La semaine pour l'emploi des personnes handicapées démontre que toute personne a sa place dans l'entreprise.

Il entend à peine. Il ne peut donc pas communiquer par téléphone. Cela ne l'empêche pas de travailler pour le groupe Orange France-Télécom. Et sa surdité n'a pas non plus été un frein à l'évolution de sa carrière.

Si la réussite de Gaspard Kavay dépend bien sûr de sa motivation et de ses qualités professionnelles, elle dépend aussi de la volonté de l'entreprise d'employer des personnes handicapées et de leur adapter des postes de travail.

Les portes de France-Télécom lui ont été ouvertes il y a 24 ans. Gaspard Kavay était alors dessinateur. Puis il a boulinguagé entre les agences de Bar-le-Duc, Metz, Ludres, Champigneulles. Le voici ensuite « gestionnaire technique clients ». « Et en 2005, on m'a proposé un poste de manager » à Metz. Ce Nancéien pilote une équipe de sept employés, « sourds profonds ». On parle ici avec le langage des signes.

Son service a pour mission de transcrire sous fichier informatique tous les plans du réseau France Télécom (routes, câbles, conduites, chambres...), plans jusqu'alors sous format papier. Le réseau ainsi informatisé devient accessible à l'ensemble des intervenants des 26 sites des régions Alsace et Lorraine.

Si les salariés malentendants peuvent communiquer entre eux par la gestuelle, reste le contact un peu plus délicat avec les autres employés. Mais chacun y met du sien. « Ils se connaissent, on a nos signes, nos codes », explique Gaspard Kavay. Les enten-



Gaspard Kavay, salarié chez France-Télécom, manage une équipe de sept personnes malentendantes et facilite la communication avec leurs collègues. Photo Patrice SAUCOURT

dants ont appris quelques mots du langage des signes. Leurs paroles sont lues sur les lèvres. « Il y a aussi des jeux d'écriture, du mime ». « Quand ça devient plus complexe, quand il faut approfondir les sujets, je suis là pour ça. Je sers de relais ». « Le but est qu'il n'y ait pas de malentendus et que les paroles soient fidèlement traduites dans les deux sens ».

Interface

Pendant plusieurs années, Gaspard a été détaché dans toute la France pour servir d'interprète, notamment dans les sessions de formation. Les formations devant de plus en plus pointer, et le langage aussi, il a ensuite délégué ses services à l'Urapeda.

Son interface porte ses fruits. « Le contact avec les collègues s'est amélioré. L'image est meilleure parce que la compréhension passe bien ».

Si, d'un côté, le groupe Orange facilite l'intégration des personnes handicapées dans ses équipes (2.879 employés soit 7 % de la masse salariale), de l'autre côté « il se tourne vers les clients handicapés », expose Catherine René, directrice régionale, qui rappelle également la gamme de produits à destination de la clientèle âgée ou temporairement handicapée à la suite d'un accident ou d'une maladie. Des produits qui d'ailleurs ont été expérimentés par les salariés.